

## Compte rendu de la sortie botanique dans le nord de la forêt de la Boixe (Charente) : après-midi du 4 juin 1983

par André TERRISSE (\*)

Une trentaine de personnes ont participé à cette « sortie d'initiation ». Les deux-tiers environ appartenaient au Foyer Rural de Mansle, co-organisateur de la réunion. Une dizaine de botanistes plus ou moins « chevronnés », appartenant à la S.B.C.O., se sont efforcés de répondre aux questions posées par les « novices ».

Deux bonnes heures de parcours, c'est peu : la botanique requiert de la patience, et même de l'obstination. Une sortie comme celle-ci permet cependant déjà d'aborder quelques problèmes : la répartition des plantes en familles, genres, espèces ; la reconnaissance de certains arbres d'après la forme de leurs feuilles : distinguer l'orme du charme, le prunellier du bois de Sainte-Lucie (*Prunus mahaleb*), qu'on appelle, en Charente, « moussy », et dont le bois, rougeâtre, sert à faire des meubles d'une teinte très différente de celle du merisier ; parmi les plantes herbacées, reconnaître une Papilionacée, une Labiée ; parmi les arbres, ne pas confondre l'érable de Montpellier avec l'érable champêtre ; ni, parmi les Orchidées, l'Ophrys abeille (*Ophrys apifera*) avec l'Ophrys bécasse (*Ophrys scolopax*) ; ni, parmi les Papilionacées, *Hippocrepis comosa* avec *Coronilla minima*.

Certains de nos apprentis botanistes se sont promis de revenir sur le terrain, dans quelques jours, après avoir étudié, dans un ouvrage de vulgarisation, les caractères des plantes rencontrées.

Nous avons parcouru, au cours de cet après-midi, les côtés d'un triangle constitué par la D-18, la D-116 et la Grande Allée, entre les cotes 107, 114, 110 et 107 marquées sur la carte I.G.N. au 1/25.000<sup>e</sup> (1731 Ouest, Aigre).

Comme il s'agit d'un milieu assez homogène, nous nous contenterons d'énumérer, par ordre alphabétique, les principales espèces, en notant leur abondance relative, figurée par les symboles habituels : CC, C, AC, PC, R, RR. Il est bien évident que ces indications concernent uniquement les zones prospectées. Quelques notes permettront de compléter ce tableau :

<i>Acer campestre</i>	PC	<i>Avenula pratensis</i>	
<i>Acer monspessulanum</i>	PC	<i>ssp. pratensis</i>	PC
<i>Aceras anthropophorum</i>	PC	<i>Briza media ssp. media</i>	C
<i>Ajuga reptans</i>	PC	<i>Bromus erectus</i>	
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	PC	<i>ssp. erectus</i>	CC
<i>Anthyllis vulneraria</i>		<i>Buglossoides</i>	
<i>ssp. vulneraria</i>	PC	<i>purpureo-caerulea</i>	PC
<i>Aquilegia vulgaris</i>	PC	<i>Carduus nutans</i>	
<i>Arum italicum ssp. italicum</i>	PC	<i>ssp. nutans</i>	AC
<i>Astragalus purpureus</i>	C (1)	<i>Carpinus betulus</i>	AC

(\*) A.T. : Lycée Marguerite de Valois, 16017, ANGOULÊME.

<i>Chamaecytisus supinus</i>	AC	<i>Ophrys sphegodes</i>	
<i>Convallaria majalis</i>	PC	ssp. <i>litigiosa</i>	PC (6)
<i>Cornus sanguinea</i>	AC	<i>Orchis mascula</i>	
<i>Coronilla minima</i>	C	ssp. <i>mascula</i>	R
<i>Corylus avellana</i>	CC	<i>Orchis morio</i> ssp. <i>morio</i>	AC
<i>Crataegus monogyna</i>	AC	<i>Peucedanum cervaria</i>	PC
<i>Dactylis glomerata</i>		<i>Plantago lanceolata</i>	C
ssp. <i>glomerata</i>	C	<i>Plantago major</i> ssp. <i>major</i>	C
<i>Eryngium campestre</i>	AC	<i>Plantago media</i>	C
<i>Euonymus europaeus</i>	PC	<i>Platanthera chlorantha</i>	CC
<i>Euphorbia amygdaloides</i>		<i>Polygala calcarea</i>	C
ssp. <i>amygdaloides</i>	AC	<i>Polygala vulgaris</i>	C
<i>Euphorbia angulata</i>	AC (2)	<i>Polygonatum odoratum</i>	AC
<i>Euphorbia brittingeri</i>	C	<i>Populus tremula</i>	PC
<i>Euphorbia villosa</i>	AC	<i>Potentilla montana</i>	C
<i>Festuca hervieri</i>	PC	<i>Prunus mahaleb</i>	AC
<i>Filipendula vulgaris</i>	AC	<i>Prunus spinosa</i>	C
<i>Fragaria vesca</i>	PC	<i>Pteridium aquilinum</i>	C (7)
<i>Galium aparine</i>	AC	<i>Pulmonaria longifolia</i>	C
<i>Galium verum</i>	PC	<i>Quercus pubescens</i>	
<i>Geranium sanguineum</i>	AC (3)	ssp. <i>pubescens</i>	C
<i>Globularia punctata</i>	C	<i>Ranunculus bulbosus</i>	
<i>Helianthemum nummularium</i>		ssp. <i>bulbosus</i>	C
ssp. <i>nummul.</i>	C	<i>Rhamnus catharticus</i>	PC
<i>Himantaglossum hircinum</i>		<i>Rubia peregrina</i>	CC
ssp. <i>hircinum</i>	PC	<i>Salvia pratensis</i>	AC
<i>Hippocrepis comosa</i>	CC	<i>Serratula tinctoria</i>	
<i>Iris foetidissima</i>	PC	ssp. <i>tinctoria</i>	AC
<i>Lathyrus niger</i> ssp. <i>niger</i>	PC	<i>Seseli libanotis</i>	
<i>Ligustrum vulgare</i>	CC	ssp. <i>libanotis</i>	PC
<i>Limodorum abortivum</i>	PC	<i>Seseli montanum</i>	
<i>Linum catharticum</i>	AC	ssp. <i>montanum</i>	C
<i>Lithospermum officinale</i>	PC	<i>Silene alba</i> ssp. <i>alba</i>	AC
<i>Lonicera periclymenum</i>		<i>Silene nutans</i> ssp. <i>nutans</i>	PC
ssp. <i>periclymenum</i>	CC	<i>Silene vulgaris</i>	
<i>Lonicera xylostium</i>	AC	ssp. <i>vulgaris</i>	AC
<i>Lotus corniculatus</i>	C	<i>Sorbus torminalis</i>	AC
<i>Medicago lupulina</i>	CC	<i>Tamus communis</i>	C
<i>Melittis melissophyllum</i>		<i>Trifolium campestre</i>	C
ssp. <i>melissoph.</i>	C (4)	<i>Trifolium pratense</i>	CC
<i>Mercurialis perennis</i>	C	<i>Ulmus minor</i>	AC
<i>Ononis repens</i>	PC	<i>Veronica austriaca</i>	
<i>Ophrys apifera</i> ssp. <i>apifera</i>	AC	ssp. <i>teucrium</i>	R (8)
<i>Ophrys insectifera</i>	C	<i>Veronica chamaedrys</i>	
<i>Ophrys scolopax</i>		ssp. <i>chamaedrys</i>	C
ssp. <i>scolopax</i>	CC (5)	<i>Viburnum lantana</i>	C
<i>Ophrys sphegodes</i>		<i>Vicia sepium</i>	CC
ssp. <i>sphegodes</i>	PC	<i>Vicia tenuifolia</i>	PC
		<i>Vincetoxicum hirundinaria</i>	
		ssp. <i>hirund.</i>	C

(1) *Astragalus purpureus* est considérée comme une espèce très rare en Charente. Cependant, comme nous l'avions déjà noté lors de la sortie du 3 juin 1979, on la rencontre tout au long des talus, à l'intérieur de la forêt de la Boixe.

(2) *Euphorbia angulata* : cette Euphorbe était méconnue des anciens auteurs, qui devaient la confondre avec *Euphorbia dulcis*. A la différence de cette dernière, on la rencontre surtout en lisière. En dehors de la Boixe, elle est présente dans la plupart des massifs forestiers de la région (et même dans des bois de dimensions modestes), sans que la nature du substrat semble jouer un rôle déterminant.

(3) *Geranium sanguineum* : c'est encore une plante de lisière, commune en Charente, et qui ne semble pas, elle non plus, inféodée à un sol calcaire. Depuis que ce *Geranium* a été noté dans les landes de Bussac-Forêt (Charente-Maritime) (cf. bulletin S.B.C.O. n° 9, 1978, p. 251), il nous est arrivé plusieurs fois de le rencontrer sur silice.

(4) *Melittis melissophyllum* ssp. *melissophyllum* : nous avons rencontré côte à côte la variété à fleurs entièrement pourpres et celle à fleurs blanches teintées de pourpre, qui est plus commune.

(5) *Ophrys scolopax* est beaucoup plus commun, au bord de la D-116, qu'*Ophrys apifera*. Nous rencontrons quelques formes aberrantes, notamment quelques pieds dont les fleurs ont un labelle très large et velu. Nous n'irons pas jusqu'à conclure qu'il s'agit d'un hybride (et d'ailleurs avec quel autre *Ophrys* ? *sphogodes* ?).

(6) *Ophrys sphogodes* ssp. *litigiosa*. Comme c'est le cas pour *Ophrys fusca*, il y a deux générations d'*Ophrys litigiosa* ; mais tandis que les deux générations d'*Ophrys fusca* sont séparées par un intervalle de deux ou trois semaines seulement, et présentent des caractères morphologiques assez différents, les deux générations d'*Ophrys litigiosa* sont séparées par un intervalle de huit à dix semaines, et présentent des caractères morphologiques très semblables.

(7) *Pteridium aquilinum* : une fois de plus, nous vérifions que cette fougère n'est pas strictement calcifuge. En effet, le sol de la Boixe est un « sol argileux rouge, caillouteux, calcique, superficiel, sur calcaire en plaquettes géolifracé » (G. CALLOT : Notice de la carte pédologique au 1/100.000<sup>e</sup>, Angoulême, p. 78).

(8) *Veronica austriaca* ssp. *teucrium* : il s'agit de la petite colonie déjà remarquée le 3 juin 1979.

Pour conclure, formulons le vœu que cette sortie ait donné à quelques-uns l'envie d'en savoir plus. Certes, il ne suffit pas de participer à une sortie botanique pour prétendre connaître les plantes, de même qu'il ne suffit pas de visiter une exposition mycologique pour prétendre connaître les champignons. L'important c'est de comprendre que la nature est d'une diversité extraordinaire. La forêt de la Boixe nous donne un excellent exemple de cette richesse. La troquer pour la morne uniformité d'un champ de maïs traité aux désherbants, n'est-ce pas réaliser un marché de dupes ? Mais que ne ferait-on, à l'heure actuelle, dans la perspective d'un profit immédiat - même s'il est très limité ? Dans cette conjoncture, il est important que quelques-uns, même s'ils ne sont qu'une infime minorité, rappellent qu'il existe d'autres valeurs : la richesse de la nature peut contribuer pour une large part à la richesse de notre vie.